Projet 4 IA: Apprentissage par Renforcement

Berthion Antoine - 566199

1^{er} décembre 2024

1 Introduction

Ce rapport a pour objectif de discuter des algorithmes de **value-iteration** et de **q-learning** dans le cadre des techniques de *reinforcement learning*. Nous analyserons les algorithmes implémentés et examinerons les différents résultats obtenus en fonction des variations des paramètres propres à chaque algorithme. Par ailleurs, nous aborderons également l'impact de la nature aléatoire de l'environnement, qui ne correspond pas à un environnement déterministe.

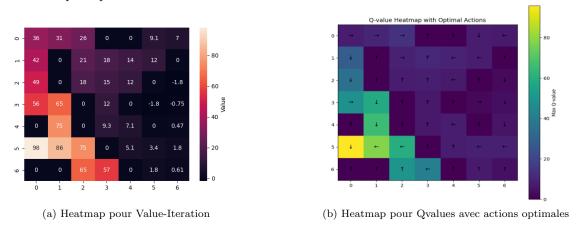


FIGURE 1 – Résolution du problème de l'énoncé

2 Expérimentations

Dans cette section, nous menons une série d'expériences sur les algorithmes de **value-iteration** et de **q-learning**. Nous explorons l'impact de différentes configurations de paramètres sur les résultats obtenus. Les résultats de ces expériences seront analysés et discutés dans la section 3 de ce rapport.

2.1 Expériences sur l'algorithme Value-Iteration

Nous allons générer la *heatmap* correspondant au labyrinthe décrit dans l'énoncé, en entraînant successivement notre agent avec 10, 20, 30, puis 40 itérations de l'algorithme.

Le paramètre $\gamma = 0.9$ (discount factor) est fixé, afin d'indiquer à l'agent que les sorties doivent être atteintes aussi rapidement que possible pour maximiser le score. Par ailleurs, la composante aléatoire a été fixée pour chacune des quatre expériences, garantissant ainsi des résultats cohérents entre elles. Enfin, la fonction de récompense reste inchangée : elle attribue 10 points pour la sortie en (3,0), 100 points pour la sortie en (0,6), et -1 point pour toutes les autres cases.

Les résultats de nos expériences sont présentés ci-dessous, dans la figure 2.

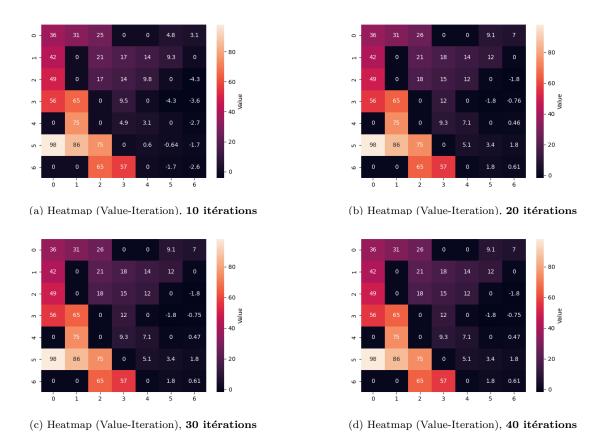


FIGURE 2 – Heatmap Value-Iteration pour le labyrinthe de l'énoncé (10, 20, 30, 40 itérations)

2.2 Expériences sur l'algorithme QLearning

2.2.1 Algorithme ε -greedy

Dans un premier temps, nous expérimenterons avec l'algorithme ϵ -greedy. Nous tracerons un graphique représentant le score obtenu à chaque complétion du labyrinthe, c'est-à-dire la somme des récompenses accumulées par l'agent. Ce graphique sera accompagné d'une heatmap indiquant la fréquence de visite des différentes positions dans le labyrinthe. L'expérience consistera à faire varier le paramètre ϵ , tout en maintenant le paramètre ϵ (bonus d'exploration) fixé à 0. De plus, nous fixerons le learning rate α à 0.1 et le discount factor γ à 0.9.

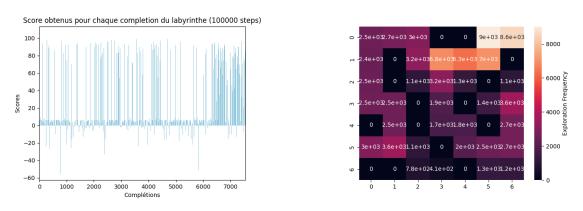
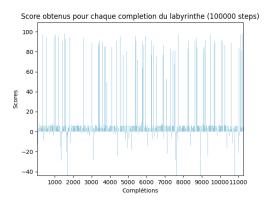


Figure 3 – Qlearning (100 000 steps) | $\varepsilon = 0.2$



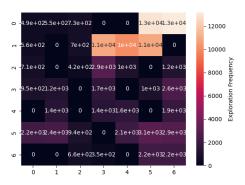
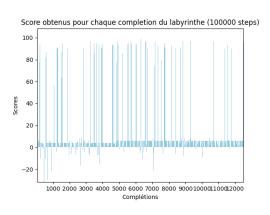


Figure 4 – Qlearning (100 000 steps) | $\varepsilon = 0.1$



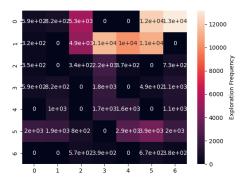
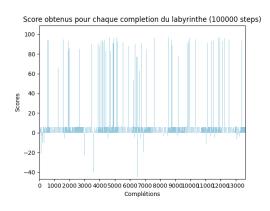


FIGURE 5 – Qlearning (100 000 steps) | $\varepsilon = 0.01$

2.2.2 Algorithme avec Bonus d'exploration

Dans un second temps, nous expérimenterons avec la stratégie du bonus d'exploration. Pour ce faire, nous fixerons le paramètre ε à 0, puis ferons varier le paramètre c. Les autres paramètres de l'expérience précédente restent fixés.



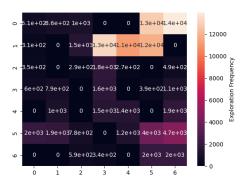
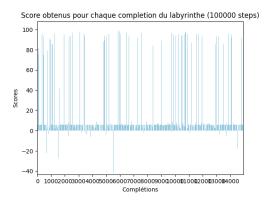


Figure 6 – Qlearning (100 000 steps) | c = 1



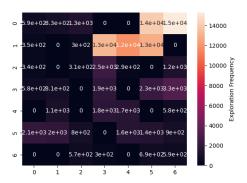
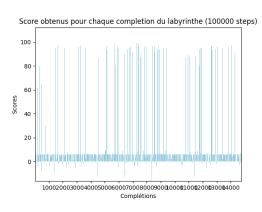


Figure 7 – Qlearning (100 000 steps) | c = 10



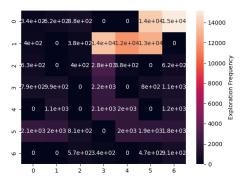
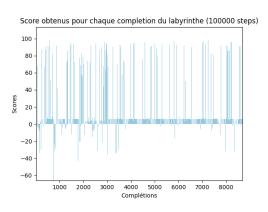


Figure 8 – Qlearning (100 000 steps) | c = 100



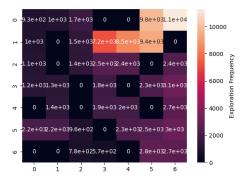


Figure 9 – Qlearning (100 000 steps) | c = 1000

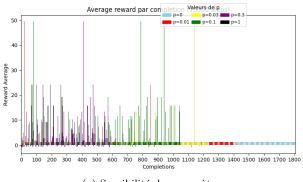
2.2.3 Sensibilité des paramètres

Dans cette sous-section, nous nous concentrerons sur les effets de la modification de certains paramètres d'entraı̂nement, afin de pouvoir étudier leur sensibilité. Nous mesurerons la récompense moyenne obtenue par l'agent pour une action, tout au long des *steps*. La configuration par défaut utilisée est la suivante :

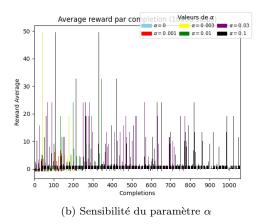
- Le discount-factor $\gamma = 0.9$
- Le learning rate $\alpha = 0.1$

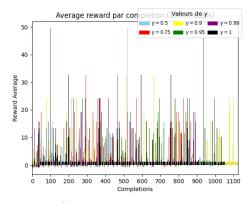
- Le bonus d'exploration c = 100
- La variable d'exploration $\varepsilon = 0$

Nous étudierons les variations des paramètres suivants : γ , α et p (la probabilité que l'environnement soit corrompu et téléporte l'agent aléatoirement). Les résultats, présentés ci-dessous, sont issus d'un entraı̂nement réalisé sur 10 000 steps. L'expérience sera répétée 20 fois, afin de garantir la meilleure précision possible et d'éliminer, autant que possible, le facteur non déterministe.



(a) Sensibilité du paramètre p





(c) Sensibilité du paramètre γ

FIGURE 10 – Analyse de la sensibilité des paramètres γ , α , et p

Ainsi s'achèvent nos expériences. Dans la section 3, nous discuterons de leur interprétation et répondrons aux questions liées aux méthodes d'implémentation et d'utilisation des algorithmes de *value-iteration* et de *q-learning*.

3 Discussion des résultats expérimentaux

Discutons dès à présent des résultats obtenus dans la section précédente (section 2).

Pour commencer, intéressons-nous à la figure 10a. Nous savons que l'environnement est non-déterministe, ce qui influence considérablement l'efficacité des algorithmes. Dans un environnement totalement aléatoire, l'algorithme devient pratiquement inutile, car il ne serait pas capable de prendre des décisions ayant un impact réel. À l'inverse, si l'environnement est complètement déterministe, le Q-learning sera particulièrement efficace, car il pourra toujours choisir la meilleure option disponible, ce qui entraîne des valeurs convergeant vers l'optimalité.

Cependant, il est important de noter que la nature aléatoire de l'environnement peut parfois être bénéfique. En effet, elle pousse l'agent à se retrouver dans des états qu'il n'aurait normalement pas explorés. Cela peut être avantageux, en particulier lorsque le bonus d'exploration ou le paramètre epsilon sont trop bas. Dans ce cas, l'agent pourrait hésiter à explorer suffisamment, se limitant ainsi à

des récompenses petites mais sûres. Cela ne constitue pas toujours la meilleure stratégie à long terme, car l'agent pourrait passer à côté de meilleures opportunités si l'exploration est trop restreinte.

Il apparaît dans nos résultats qu'un paramètre p relativement bas garantit des résultats satisfaisants. Toutefois, nous observons qu'en augmentant cette probabilité, les scores obtenus sont plus élevés, mais avec une moyenne généralement plus basse. Cela peut s'expliquer par le fait que certaines corruptions ont un effet très positif, rapprochant l'agent de la sortie valant le maximum de points. Il est juste de dire que la probabilité de non-déterminisme se reflète dans les Q-values, quelle que soit la méthode utilisée. Cependant, les algorithmes restent conscients de cette probabilité et intègrent ces perturbations dans leurs calculs, de manière pondérée par la valeur de p. En conséquence, ils parviennent, en moyenne, à rester relativement précis et à obtenir des scores moyens positifs.

Dans un second temps, nous discuterons de la nature des algorithmes ε -greedy et d'exploration. Ces deux algorithmes sont fondamentalement opposés : l'un cherche à obtenir les meilleures récompenses disponibles de manière sûre, tandis que l'autre privilégie des choix plus risqués. En effet, l'algorithme d'exploration peut offrir des récompenses plus élevées pour les états moins visités, mais cela implique parfois de prendre des décisions sous-optimales, tout en offrant la possibilité de faire de meilleurs choix à long terme.

Observons les graphiques présentés dans les sous-sections 2.2.1 et 2.2.2. On constate que l'algorithme exploitant produit des résultats beaucoup plus constants. Comme prévu, les heatmaps associées montrent des zones principalement colorées sur les cases menant à la sortie la plus sûre, mais qui rapportent le moins de points. Les autres cases restent peu explorées. En revanche, l'algorithme explorateur génère des résultats plus variables, mais avec des extrêmes plus marqués. Concrètement, il peut obtenir de très mauvais résultats, mais aussi, dans certains cas, des performances bien supérieures.

Ainsi, si notre objectif est de converger rapidement vers une solution satisfaisante, l'algorithme ε -greedy est à privilégier. En revanche, si nous souhaitons explorer et nous assurer qu'il n'existe pas de meilleure solution, l'algorithme d'exploration s'avère être un meilleur choix.

Abordons maintenant brièvement le facteur d'apprentissage α , ou learning rate. Plus ce paramètre est élevé, plus les valeurs récentes auront un poids important par rapport aux anciennes. En d'autres termes, les résultats les plus récents seront privilégiés. Il est particulièrement utile d'avoir un facteur d'apprentissage élevé lorsque l'algorithme est explorateur, car les événements très positifs sont moins fréquents, et il est donc crucial de leur accorder plus de poids. En revanche, lorsque l'on utilise un algorithme exploitant, il n'est pas nécessaire de mettre autant l'accent sur chaque état, car les récompenses sont plus prévisibles et stables.

Expérimentalement, comme illustré dans la figure 10b, nous avons observé que la valeur optimale de α semble se situer autour de 0.1. Des valeurs extrêmes, telles que 0, conduisent à des résultats absurdes, notamment un apprentissage inexistant dans ce cas particulier.

Enfin, abordons le discount factor, γ . Ce paramètre permet de moduler l'importance des récompenses futures en les réduisant au fur et à mesure du temps. En d'autres termes, plus γ est faible, plus les récompenses sont dévaluées à mesure qu'elles deviennent lointaines. L'idée initiale pourrait être de fixer γ aussi bas que possible, mais cela comporterait des risques. En effet, si la valeur de γ est trop faible, l'agent pourrait être incité à rechercher un état terminal le plus rapidement possible, sans se soucier de la qualité de la récompense. Il est donc important de trouver un compromis, en choisissant un γ intermédiaire entre 0 et 1. D'après nos expériences, la valeur optimale de γ semble se situer autour de 0.95, comme le montre la figure 10c.

4 Utilisation des LLM

Dans cette courte partie, nous discuterons de l'utilisation des LLM dans le cadre du projet. Aucun LLM n'a été utilisé pour l'aspect implémentation ainsi que la compréhension du projet. Cependant, ce rapport à été corrigé du point de vue de la syntaxe et de la grammaire par DeepL ainsi qu'un modèle GPT. Notons tout de même qu'aucune des informations du rapport n'a été produite par une autre personne que l'auteur.